NKUL MVAMBA

Informer, Inspirer, Accompagner

Diocese d'Obala

Mensuel du Diocèse d'Obala N° 134 Mars 2022 www.dioceseobala.net 500 Fcfa

Zoom

La pastorale vocationnelle dans le Diocèse d'Obala : sur les pas de Saint Joseph

Décryptage

Coupe d'Afrique des Nations : l'heure du bilan

Découverte

Saints Paul et Pierre de Nsem et Mekon II, les paroisses « jumelles » de la Haute Sanaga

Développement

Investir dans les infrastructures pastorales : l'exemple d'Ebug-si

Projet cathédrale

Collecte du 05 février 2022 : merci à nos donateurs !

Sommaire

03 **Éditorial**

04-05 **Zoom :** La pastorale vocationnelle dans le Diocèse d'Obala : sur les pas de Saint Joseph

06 **Projet cathédrale :** Collecte du 05 février 2022 : merci à nos donateurs !

07 **Diocèse actu**

08-09 **Paroisse Actu**

10 **Pastorale :** L'éducation au service de l'évangélisation

11 **Les chroniques de l'Évêque**

12 **Découverte :** Saints Paul et Pierre de Nsem et Mekon II, les paroisses « jumelles » de la Haute Sanaga

13 **Décryptage :** Coupe d'Afrique des Nations : l'heure du bilan

14 **Développement :** Investir dans les infrastructures pastorales : l'exemple d'Ebug-si

15 **Spirtualité :** Vivre le temps du Carême

16 **Saint du mois :** Joséphine Bakhita ou « Madre Moretta », la petite mère noire

Nkul-Mvamba est une publication du Service de la Communication du Diocèse d'Obala.
Siège : BP 24 Obala
Tél : 651.820.609
Courriel : secomdobala@yahoo.fr
Web : www.dioceseobala.net

Directeur de Publication : Mgr Sosthène Léopold BAYÉMI MATJEI
Conseillers à la Rédaction : François-Marc MODZOM, Léger NTIGA, Catherine Flore NDIGANOL épse ELOUNDOU
Rédacteur-en-chef : Ab. Gaston Léger BE NKAHA
Rédacteur-en-chef adjoint : Michaëlle FEVRE (Volontaire FIDESCO), Ab. Marcel Philémon VIDA NDJOMO
Rédaction : Déflorine NGAH
Responsable des ventes : Joël Célestin BOBO
Infographie et Impression : THANKS (696.85.13.97)

Abonnez-vous ! NKUL Mvamba

Informer, Inspirer, Accompagner

1. Je choisis

Offre FAVEUR 1 an
10 numéros pour **5 000F CFA**
Pour les catéchistes, présidents paroissiaux des bikoms, CEV. Votre exemplaire chez le curé de votre Paroisse.

Offre BASIC 1 an
10 numéros pour **10 000F CFA**
Pour les prêtres et les fidèles. Votre exemplaire au lieu indiqué dans le Diocèse.

Offre ONLINE 1 an
10 numéros pour **10 000F CFA**
Pour les abonnés hors du Diocèse ou à l'étranger. Votre exemplaire en pdf sur Whatsapp ou par mail.

Offre SOUTIEN 1 an
10 numéros à partir de **25 000F CFA**
Pour ceux qui souhaitent soutenir le Diocèse. Votre exemplaire en version papier et pdf au lieu indiqué dans le Diocèse et sur Whatsapp ou par mail.

2. Je règle et j'enregistre mes coordonnées

Espèces
Dépôt à la Procure du Diocèse ou directement au SECOM (Paroisse Marie Mère), accompagné du titre d'abonnement complété. Ce dernier est à votre disposition au SECOM ou au guichet de la Procure.

Orange Money[1]
Dépôt sur le numéro **+237 696 75 82 15** suivi d'un SMS pour indiquer :
- Le mobile de la transaction (ex : Abo Nkul Mvamba BASIC 2021/2022)
- Votre Prénom / Nom (ex : Henry NGAH)
- Le cas échéant, le lieu où vous souhaitez que vous soit déposé le journal (ex : Paroisse Cathédrale, Obala), votre numéro Whatsapp ou votre adresse mail.

Le temps de l'amour vrai

Chers fidèles,

Nous avons eu le plaisir ces dernières semaines de parcourir la Lettre de Saint Jacques pour qui la vie quotidienne doit être un témoignage de foi. La parole de Dieu doit être mise en pratique afin que des actions concrètes attestent que la pertinence de notre foi chrétienne, les relations fraternelles, fruits de nos intentions soient source de paix, de tolérance et de compréhension. Le secret, dit Jacques, est de se laisser inspirer par la Sagesse, l'Esprit Saint qui nous est communiqué de diverses manières : « *La Sagesse qui vient d'en haut est d'abord pure, puis pacifique, bienveillante, conciliante, pleine de miséricorde et féconde en bons fruits, sans parti pris, sans hypocrisie* » Jc 3, 17.

Toutes ces interpellations de l'apôtre ont sonné en nous comme une véritable préparation au temps de carême qui a commencé mecredi 02 mars.

Toutes ces interpellations de l'apôtre ont sonné en nous comme une véritable préparation au temps de carême qui a commencé mercredi 02 mars. Par cet appel à mettre la Parole de Dieu en pratique (1, 19 - 3, 18), à se soucier des pauvres et surveiller sa langue (3,1-12), à être fidèle à sa foi (4, 1-10), à accompagner les malades (5, 13-18), à la correction fraternelle (5, 19-20), constituent le jeûne que Dieu aime et attend de chacun de nous. Car, le véritable jeûne pour Dieu se situe dans le changement de vie de chaque personne : laisser le mal et faire le bien sans jamais se lasser. Adresse que renchérit le Pape François dans son message de carême qui a pour thème : « *Ne nous lassons pas de faire le bien, car le moment venu, nous récolterons si nous ne perdons courage. Ainsi, lorsque nous avons l'occasion, travaillons au bien de tous* » Ga 6, 9-10.

Une belle occasion nous est donc offerte avec le carême de rendre manifeste notre foi. S'il fait référence aux 40 ans passés par Israël au désert, aux 40 jours passés par le Christ au désert, il symbolise aussi et surtout le temps de sobriété pour se concentrer sur la Prière, la Pénitence et le Partage, les « 3 P ».

Ainsi, le Carême nous appelle à placer notre foi et notre espérance dans le Seigneur, car c'est seulement avec le regard fixé sur Jésus-Christ ressuscité que nous pouvons accueillir l'exhortation de Paul : « *Ne nous lassons pas de faire le bien* ». Ceci signifie concrètement, comme nous le suggère le Pape François :

- ne nous lassons pas de prier ;
- ne nous lassons pas de participer à l'eucharistie et de nous confesser;
- ne nous lassons pas d'éliminer le mal de notre vie par l'ascèse, le jeûne corporel ;
- ne nous lassons pas de faire le bien dans la charité concrète envers notre prochain par la pratique de l'aumône et du partage, dans la dynamique de l'effort de Carême.

Dans la perspective d'un monde meilleur auquel nous aspirons tous, comment balayer du revers de la main ce rempart et cette source de la paix : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (Mc12, 31) ? C'est ce principe qui a conduit Jésus à exposer sa vie sur la croix comme nous le fera redécouvrir le carême. Et, Il l'a fait dans la sérénité, le calme, la patience et le pardon accordé à ses bourreaux. Il ne nous demande pas nécessairement de mourir physiquement pour lui ou pour des frères, mais de pratiquer l'amour sacrificiel en nous montrant sensibles aux besoins des autres ou indignés devant l'injustice. En pratiquant cela, Dieu nous enrichira et élargira notre horizon. Car, l'amour donne et s'indigne devant l'injustice. L'amour vrai.

...ne nous lassons pas de faire le bien dans la charité concrète envers notre prochain par la pratique de l'aumône et du partage, dans la dynamique de l'effort de Carême.

† Sosthène Léopold BAYEMI
Évêque d'Obala

La pastorale vocationnelle dans le Diocèse d'Obala : sur les pas de Saint Joseph

« Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson » (Mt 9, 38). Cet appel du Christ dans l'Evangile est une interpellation qui nécessite une réponse urgente et continue dans l'Eglise universelle, et surtout dans chaque Eglise locale de manière particulière. Le diocèse d'Obala essaye autant que possible d'y apporter une réponse concrète. C'est ainsi qu'a été créé la commission diocésaine pour la pastorale des vocations, chargée du suivi de ceux qui sont en cours de cheminement vocationnel et de ceux qui se préparent à s'y engager.

Par **Abbé Jean Pierre Cyrile BEYEME**

La synodalité expliquée aux jeunes : marcher ensemble, chacun selon sa vocation et avec ses charismes. Matinée vocationnelle à Nkol-Nnen. 20 février2022.

La pastorale des vocations, définition

La pastorale des vocations, ou pastorale vocationnelle, comprend le discernement, l'accompagnement et l'orientation de l'appel de Dieu vers une façon de suivre le Seigneur et de le servir pour participer à la construction de l'Eglise : ministère sacerdotal, vie religieuse, célibat consacré, mariage, etc. Elle est un vrai itinéraire de foi qui doit conduire les jeunes à une rencontre personnelle avec le Seigneur. Avant tout engagement spécifique, ces derniers sont ainsi appelés à devenir de vrais disciples du Christ.

Les groupes vocationnels

Pour devenir ces disciples dont l'Eglise a besoin, il est proposé aux jeunes, dans chaque paroisse du Diocèse, de rejoindre un groupe vocationnel. Des rencontres et des activités en Paroisse leur sont régulièrement proposées pour les aider à répondre à leur appel. Elles sont animées par un aumônier, religieux ou religieuse. Les groupes vocationnels constituent ainsi une véritable école de la vie pour les jeunes qui se questionnent sur leur vocation, quelle qu'elle soit.

Les matinées vocationnelles

Les matinées vocationnelles sont des rencontres zonales entre membres des groupes vocationnels. Elles se tiennent deux fois par an sur toute l'étendue du Diocèse. Il s'agit d'un temps de réflexion offert aux jeunes en plus des activités paroissiales habituelles des groupes vocationnels. Une équipe de religieux, religieuses et prêtres est désignée dans chaque zone pastorale pour la circonstance. Les enseignements autour du thème choisi ainsi que les témoignages des aînés sur leur cheminement et leur parcours de vie, constituent les moments clés de ces rencontres. Les matinées vocationnelles préparent et ouvrent au camp vocationnel.

Le camp vocationnel

Le camp vocationnel est un grand rendez-vous diocésain se tenant, chaque année, autour des deux premières semaines du mois de Juillet. En 2021, ce sont plus de 100 jeunes qui se sont retrouvés au petit séminaire St Joseph d'Efok autour du thème *" Tes questions méritent une réponse : avec Saint Joseph, découvre ton appel"*. Au programme de la semaine : enseignements, temps de prière, soirées culturelles, sport, … autant d'activités pour vivre pleinement ce temps de ressourcement spirituel et

de discernement. Les jeunes ont également assisté aux ordinations diaconales et sacerdotales qui se sont déroulées à Mbandjock samedi 10 juillet 2021.

Saint Joseph, gardien des vocations

Tout au long de ce cheminement que le Diocèse d'Obala souhaite faire vivre aux jeunes, la figure du père adoptif du Christ, exalté dans ce rôle pour lequel il n'a pas failli grâce aux vertus qu'il a cultivé dans son être, leur est proposée comme un exemple. Il s'agit bien sûr de Saint Joseph qui, par son adhésion au projet divin, *est devenu un modèle exemplaire de cette généreuse humilité que la foi chrétienne exalte au plus haut point, et un témoin de ces vertus communes, humaines et simples, qui sont nécessaires pour que les hommes deviennent de vertueux et authentiques disciples du Christ*[1].

Ces vertus sont nombreuses :

Le silence est certainement la première vertu que les Saintes Ecritures nous présentent sur Saint Joseph, parce qu'il a su garder le secret de la conception de sa fiancée. Le jeune chrétien, à la suite de Saint Joseph, doit avoir le souci du silence constructeur, la prudence dans le langage, qui ne nous fait formuler que l'important et le nécessaire.

Le travail, car Saint Joseph comme patron des travailleurs, appelle à sa suite, tous les disciples du Christ à la culture de l'effort et au don de soi par le travail quotidien. Ces attitudes forment le socle de toute vie chrétienne, et de la vie religieuse en particulier.

Le service, qui ne fut pas seulement pour saint Joseph un idéal élevé, mais devint une règle de vie quotidienne. Quelle que soit sa vocation (et a fortiori s'il est appelé à exercer le ministère saerdotal), le chrétien est appelé, pour suivre le Christ, à se mettre au service des autres. Toute vraie vocation naît du don de soi.

La notion de responsabilité, qui vient du fait que Saint Joseph a pleinement assumé son rôle de gardien de la Sainte famille, donc son rôle de père pour l'enfant Jésus et celui d'époux pour Marie. Cette attitude doit inspirer le jeune chrétien à assumer pleinement ses responsabilités et ses charges comme l'a fait Saint Joseph durant toute sa vie. La vie religieuse n'étant pas un alibi pour des irresponsables.

Toutes ces vertus et bien d'autres encore que nous pouvons tirer de la vie et de la personne de Saint Joseph, doivent inspirer tout disciple du Christ, mais plus encore tous ceux qui ressentiraient le désir de se mettre au service du Christ dans la vie religieuse ou le sacerdoce ministériel.

Notre souhait demeure de voir de nombreux jeunes rejoindre les groupes vocationnels de nos paroisses, afin qu'ils cheminent, les yeux fixés sur Saint Joseph, vers leur accomplissement en tant qu'homme et en tant que chrétien. Prions pour que ces jeunes, s'engagent massivement dans la vie religieuse, si telle est la volonté du Père. Car comme le dit le Christ lui-même, *la moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux.*

1. Congrégation pour le culte divin et la discipline des Sacrements, *Décret pour la mention du nom de Saint Joseph dans les prières eucharistiques II, III, IV du Missel Romain,* Le 01 mai 2013.

La 1ère édition des matinées vocationnelles s'est tenue dimanche 20 février 2022 dans toutes les zones du Diocèse sur le thème : « pour une mission ecclésiale de la vie consacrée en synodalité ». La 2nde édition est programmée dimanche 08 mai 2022.

Prière à Saint Joseph pour les vocations

Glorieux saint Joseph, dont la gloire fut de faire la volonté divine,
Obtiens-moi la grâce de répondre à ma vocation.
Tu as répondu admirablement en tout, promptement et sans erreurs, éclairé par l'Esprit Saint, la Parole, ton amour pour Marie et Jésus ;
et par la voie de l'Amour, ta vocation fut unique et pleinement accomplie.
Obtiens-moi, je t'en prie, le discernement clair, la joie du don de moi-même, et la confiance pour faire ce que Dieu désire sans être retenu(e) par la crainte ou l'égoïsme. Donne-moi d'être à mon niveau un rayon de lumière quel que soit mon chemin : solitaire ou communautaire, familial ou célibataire.
Glorieux Saint Joseph, accompagne-moi chaque jour dans un approfondissement et un déploiement toujours plus féconds de la volonté de Dieu en moi.
Amen

Camp vocationnel 2021 : « Tes questions méritent une réponse : avec Saint Joseph, découvre ton appel».

Collecte du 05 février 2022 : merci à nos donateurs !

La traditionnelle collecte de fonds pour la poursuite des travaux de la cathédrale s'est déroulée samedi 05 février 2022 en la pro-cathédrale d'Obala. La célébration était présidée par Mgr Sosthène Léopold Bayemi, qui fêtait par la même occasion ses 12 ans d'épiscopat. Le total collecté pendant la messe s'est élevé à **10 457 378 Francs CFA.**

Avant de procéder à la collecte proprement dite, la projection d'une vidéo a permis aux invités et aux fidèles présents d'assister à une visite virtuelle de la future Cathédrale. Monsieur Etienne KANA, assistant technique au maître d'ouvrage, a ensuite communiqué les prochaines étapes des travaux. Après la réalisation des semelles, les travaux de fondation doivent être poursuivis. L'étape actuelle prévoit la construction de semelles isolées, d'une dalle flottante et de deux arches, le tout étant estimé à trois cent millions de Francs CFA (300 000 000 FCFA).

Chers donateurs, nous vous remercions d'avoir contribué, chacun selon vos moyens, à la poursuite des travaux, témoignant ainsi de votre attachement filial à l'Église du Seigneur. Votre appui, uni à celui des chrétiens fidèles à leur Église, est une balise de lumière qui engagera certainement beaucoup de fils et filles du Diocèse.

Comme l'an dernier, nous vous convions à une récollection pour cheminer ensemble vers Pâques. Ce temps de ressourcement spirituel sera présidé par Mgr Sosthène Léopold Bayemi. La journée sera aussi un moment privilégié d'échange autour du Projet.

Chers donateurs, rendez-vous le **03 avril 2022**, à la salle polyvalente de l'évêché d'Obala.

Nous vous attendons nombreux !

Catéchèse : Mgr Sosthène Léopold Bayemi repart en tournée

Après le succès de sa première tournée de catéchèse sur *« Les 4 piliers de la foi du chrétien catholique »*, le père Evêque est reparti à la rencontre des fidèles de son diocèse. Du 15 février au 31 mars, il fera escale dans 8 paroisses d'accueil pour entretenir les fidèles de toutes les zones sur le thème : *« Vivre sa foi dans la charité à travers les 5 axes pastoraux »*. Par ces enseignements et conformément à son ministère, il souhaite interpeller, conduire et guider le peuple en marche vers la sainteté.

Tous les fidèles sont conviés, et plus particulièrement les membres des Conseils Paroissiaux, les responsables paroissiaux des Bikoans et Mouvements d'Action Catholique, les responsables de C.E.V., les catéchistes, les bureaux paroissiaux de la JECADO.

Prochaines dates
Vendredi 22 mars. 9h : St Michel de Nanga Eboko. **15h** : Notre Dame des Champs de Mbandjock.
Jeudi 31 mars. 9h : St Tobie de Monatélé. 15h : Sacré cœur de Sa'a

Don du Père Evêque à 7 prêtres du Diocèse, avec le soutien de l'Association Forez-Port-Cros : à chacun sa moto ! Evêché d'Obala. 8 février 2022

Journées entrepreneuriales à l'ISSAEER sur le thème : « l'agropastoral rend riche ». Campus de Sa'a. 9 et 10 février 2022.

3ème rencontre des coordinateurs diocésains des Caritas de la CEPY : travail sur le plan stratégique de la future association faîtière « Caritas CEPY ». Evêché d'Obala. 21-22 février 2022.

5ème Conseil National des Communicateurs Catholiques, sous la présidence de Mgr Sosthène Léopold Bayemi. Siège de la CENC à Yaoundé (Mvolye). 22-25 février 2022.

RIP.
Les obsèques de Monique Sandrine MANGUELLE, Responsable du Projet KIDSS du Diocèse d'Obala décédée le 25 janvier 2022 des suites de maladie, se sont déroulées les 16 et 17 février à Lindoï-Ndong Mann, son village natal.

Ste Thérèse de l'Enfant Jésus de Koudandeng

Réunion zonale des paroisses de la zone d'Efok.
26 janvier 2022.

Formation des agents pastoraux à la production des PIF de plantains. 28 janvier 2022.

St Joseph l'Artisan d'Olembe

Rencontre des dames apostoliques de la zone d'Obala.
27 janvier 2022.

Ste Anne d'Efok

Rencontre de la plateforme diocésaine des catéchistes. 27 janvier 2022.

St Pie X de Ngoya

Congrégation des pères Mariens : institution de 5 séminaristes comme lecteurs et acolytes. 27 janvier 2022.

St Joachim de Womkoa

Rencontre avec la JECADO (Visite pastorale).
28 au 30 janvier 2022.

St Tobie de Monatélé

Remise des médailles et des parchemins d'encouragement aux catéchistes. 6 février 2022.

St Matthieu de Nkolmebanga

Visite pastorale.
10 au 13 février 2022

Cathédrale Notre Dame du Mt Carmel d'Obala

Formation en Cosmétique organisée par l'aumônerie des jeunes.
9 et 10 février 2022.

8ème édition du pique-nique diocésain des couples. 13 février 2022.

St Pie X de Ngoya

Célébration de la 26è journée mondiale de la vie consacrée.
13 février 2022.

Marie Mère de Dieu d'Obala

Formation des mamans catéchistes.
15 février 2022.

Ste Thérèse de Koudandeng

Rencontre diocésaine de l'Apostolat mondial de Fatima.
17 février 2022

St Jean Bosco de Yeg-Assi

Visite pastorale.
18-20 février 2022.

St François d'Assise de Ndjore

Rencontre des CEV et des associations de la Paroisse.
26 février 2022.

St Marc de Nkoteng

Réunion des catéchistes de la zone pastorale de Mbandjok.
26 février 2022

L'éducation au service de l'évangélisation

L'enseignement catholique a une double mission : former l'élève pour faire de lui un bon citoyen, utile à la société et responsable dans ses actes, et le faire grandir dans sa foi et dans son amitié avec Jésus. Les modalités de mise en œuvre de cette formation intégrale doivent se laisser questionner et évoluer avec leur temps. Dans un contexte sociétal instable, marqué, au Cameroun, par une forme de sécularisation et par le pluralisme, l'école catholique doit s'adapter pour continuer d'évangéliser.

Par **Abbé Joël NOMO ATANGANA**

« Quand le rapport entre école catholique et famille est consolidé, il est plus facile pour les éducateurs de donner la possibilité aux jeunes de rencontrer Jésus »

L'éducation ne peut adopter un style missionnaire qu'à deux conditions : en soignant la relation à l'enfant d'une part, et en faisant en sorte que les parents s'investissent dans le projet éducatif porté par l'établissement scolaire d'autre part. Bien éduquer c'est déjà évangéliser : redonner à ces deux entités leurs valeurs éducatives favorise par ricochet le rôle missionnaire dont elles en sont dépositaires.

La relation éducative au service de l'évangélisation

On ne saurait parler d'éducation sans relation, sans ce rapport qui met en interaction deux personnes au moins. Dans le contexte pédagogique, la relation éducative doit valoriser le NOUS dans la relation : l'enseignant influence l'élève et l'élève influence l'enseignant. C'est cette réciprocité de la relation éducative que nous devons réinterroger dans nos écoles. Rousseau, dans Emile ou de l'éducation, propose un modèle pédagogique qui pourrait nous aider à améliorer notre approche. L'auteur nous enseigne en effet que, pour apprendre le latin à un enfant, il ne suffit pas de connaître le latin : il faut plutôt connaître l'enfant lui-même. Ce raisonnement est valable pour tous les savoirs fondamentaux, mais aussi pour la transmission de la foi. En d'autres termes, Rousseau met l'accent sur l'importance de la relation comme instrument de connaissance de l'autre. Ainsi, connaître l'élève signifie savoir l'écouter et savoir prêter une oreille attentive à son histoire, à ses besoins, à ce qu'il est et à ce qu'il pense, en tenant compte de la singularité de chaque enfant. Cela signifie aussi savoir dialoguer avec le vécu de chacun, sans préjugé et sans jugement. L'école catholique ne pourra évangéliser que si elle envisage la relation comme écoute et comme dialogue. On ne saurait donner le Christ aux jeunes si l'on n'écoute pas leurs vécus, si l'on n'entre pas en relation avec eux, non pas d'abord pour enseigner mais pour les connaître et partager leur contexte vital. De cette manière, ils apprendront eux-mêmes à connaître le Christ en l'écoutant et en vivant sa compagnie dans un dialogue quotidien et dans une confiance totale.

L'empowerment de la famille en matière d'éducation

Le grand danger que court l'éducation dans nos sociétés est la passivité, voire la démission de la famille dans ce noble projet. Les parents ont une responsabilité significative auprès de leurs enfants, non seulement à la maison mais aussi dans toutes les structures formatives auxquelles ils appartiennent. Ainsi, ils doivent être acteurs et promoteurs de l'éducation et de la formation de leurs enfants même en milieux scolaires, en collaborant avec les enseignants et les opérateurs éducatifs de la structure d'accueil. Cette collaboration est nécessaire pour la formation chrétienne des enfants. La famille est le premier milieu où l'enfant apprend l'importance de la relation à Dieu et à son Eglise. Quand ce rapport entre école catholique et famille est consolidé, il est plus facile pour les éducateurs de donner la possibilité aux jeunes de rencontrer Jésus. Pour valoriser l'empowerment de la famille, on pourrait proposer trois qualités fondamentales quoique non exhaustives : l'acceptation authentique des enfants, la fidélité aux différents codes éducatifs des parents et une communication efficace entre l'école et les parents.

La relation en matière d'éducation fait partie des concepts cardinaux sans lesquels on ne saurait véritablement parler ni d'éducation, ni de promotion de la personne pour un changement effectif. Martin Buber, philosophe israélien et autrichien, a longuement insisté sur la sacralité de la relation ; l'Homme est naturellement, par essence un être en relation et de relation. On ne saurait parler d'éducation sans relation, sans ce rapport qui met en interaction deux personnes au moins.

Vers l'exercice de la synodalité (suite)

Au fil des chroniques, notre réflexion a pour but de faciliter la compréhension de la synodalité vers laquelle notre Eglise particulière chemine, engagée derrière le Pape, et qui apparaît comme la voie à privilégier pour accomplir la mission que le Christ nous a confiée. Parce qu'il implique de laisser toute sa place à la diversité des charismes et des ministères, en toutes situations et quel que soit le contexte culturel, ce cheminement exige une véritable conversion spirituelle.

Par **Mgr Sosthène Léopold BAYEMI**

La communion ecclésiale est celle d'une communauté organiquement réunie, dans la complémentarité des charismes et des fonctions de ses membres. Il y a égalité des membres mais diversité des fonctions et des ministères. La communauté est la réalité englobante et première au sein de laquelle s'exercent des services, des ministères confiés et des ministères ordonnés. Tous les membres ont droit d'être entendus et respectés en vertu de leur égalité fondamentale. « Entre tous les fidèles, du fait de leur régénération dans le Christ, il existe, quant à la dignité et à l'activité, une véritable égalité en vertu de laquelle tous coopèrent à l'édification du Corps du Christ selon la condition et la fonction propres à chacun (Canon 208, Voir aussi LG, n° 32.)». Coopérer signifie plus qu'exécuter, il signifie aussi « opérer avec », chacun apportant le fruit original de son charisme. C'est l'Esprit qui sanctifie les fidèles, les guide, peut parler par leur bouche et leur inspirer de réaliser la nouveauté de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui.

Des ministres ordonnés au service de la communauté et de sa mission

Parmi les divers ministères au sein de la communauté, les évêques et les prêtres, dans la succession des apôtres, reçoivent la fonction de pasteurs et exercent le ministère de la présidence. Ce ministère implique une fonction de responsabilité spécifique qui fait de l'Evêque et des prêtres des « répondants » aptes et obligés à rendre compte de la croissance, de la gouverne et de l'unité de l'Eglise. On ne peut cependant l'assimiler à un pouvoir hiérarchique sur le modèle pyramidal d'un pouvoir de domination, comme s'il s'établissait au-dessus de la communauté des croyants. De fait, il n'est pas un privilège ou un honneur, mais il comprend la sollicitude d'ensemble à l'égard de la communauté et la relation nécessaire aux autres charismes et ministères. L'inclusion essentiellement communautaire du corps des ministres ordonnés oblige chacun d'eux à être directement intégré à la vie de la communauté des fidèles comme son serviteur, exerçant un leadership partagé, sans confisquer aux autres membres leur part de responsabilité, leur participation active aux tâches, de même qu'aux orientations et décisions.

L'autorité en Eglise est précisément ministérielle, elle est un service parmi les autres services. Elle comporte une responsabilité particulière qui s'exerce au sein de la responsabilité commune. Le ministère de l'autorité est au service de la responsabilité des chrétiens pour les interpeller, les aider et les authentifier dans leur capacité de discerner et de prendre part aux décisions. Tous sont alors activement responsables, dans le respect des fonctions propres. Il n'y a donc pas de pouvoir absolu, d'emprise souveraine, sans limite et sans contrepoids. Il ne serait pas cohérent que le ministère de l'autorité se réserve tout le pouvoir de décisions. Ceux qui exercent le charisme du service de l'autorité sont comme tous les autres soumis à la réserve évangélique du projet du Règne de Dieu dont nul n'est propriétaire. On ne saurait négliger non plus le principe de subsidiarité : *« La subsidiarité veut qu'on laisse le maximum de jeu aux charismes personnels et communautaires, là où les nécessités du bien commun n'exigent pas que l'autorité supérieure intervienne au nom de sa compétence propre. Les décisions se prennent normalement au plus près des communautés et des personnes concernées ».*

La synodalité passe par une conversion spirituelle

C'est là tout l'enjeu de la synodalité : la coopération des membres d'une Église locale à des actions communes, sous la présidence responsable d'un ministre ordonné tout dévoué au service du peuple de Dieu. Personne ne conteste cet enseignement, en fidélité à celui du concile Vatican II. Reste à l'assimiler et à l'appliquer. Cela demande une conversion. Si la synodalité appelle le concours de tous à la réflexion, aux orientations et engagements des individus et des communautés, c'est afin que l'Église locale s'adonne adéquatement à la proposition de l'Évangile en toutes situations, à sa réception dans les communautés et, plus largement, à sa réception dans la culture. Nous ne sommes pas simplement en face d'une entreprise qui veut mettre en valeur les ressources de tous ses membres. Nous devons relever le défi de réaliser ensemble les intentions du projet du Règne de Dieu dans le lieu que nous habitons, un règne de réconciliation, de justice et d'amour pour l'accomplissement des personnes et de la société. Pour ce faire, nous avons à travailler ensemble dans l'écoute, le discernement, le dialogue, l'ouverture à la remise en question et à la créativité, l'engagement solidaire dans la poursuite de l'œuvre commune. L'ascèse est parfois nécessaire, car la mise en commun a ses exigences. Nous avons à nous ajuster à l'Esprit présent dans la communauté. Nous devons nous y conformer dans notre esprit, notre cœur et nos manières de faire. Nous devons vivre le mystère de communion dans l'organisation même de la mission. Tout cela demande une conversion permanente.

Cette conversion va se vivre dans la prière et dans une recherche de fidélité à la Parole de Dieu. Elle va se vivre aussi dans un effort renouvelé de compréhension des aspirations, des besoins et de la sensibilité culturelle de chacun. Chercher ensemble les chemins de l'Eglise, c'est se mettre à l'écoute de ce que l'Esprit dit à son Église en cheminement, dans des circonstances souvent inédites. Si ce cheminement ne s'accompagne pas d'un discernement spirituel, nous plafonnerons à la simple gestion.

Saints Paul et Pierre de Nsem et Mekon II, les paroisses « jumelles » de la Haute Sanaga

C'est au cœur de la Haute-Sanaga qu'il existe les uniques paroisses « jumelles » du Diocèse d'Obala : Saint Paul de Nsem et Saint Pierre de Mekon II. Si, littéralement, on pourrait s'attendre à n'y trouver que péché (Nsem) et maladies (Mekon), ces deux paroisses abritent des communautés chrétiennes vivantes portées par des pasteurs engagés qui œuvrent sans relâche pour leur propre développement et témoignent de Jésus-Christ dans ces zones reculées.

Par **Abbé Elisée NDONGO BESSALA**

Messe dominicale dans la chapelle paroissiale de Nsem.

Chapelle de Mekon II en cours de construction.

Un bref retour à l'histoire

Saints Paul et Pierre de Nsem et Mekon 2 sont deux paroisses du Diocèse d'Obala, dépendant de deux arrondissements différents (Nsem et Minta), mais administrées par un seul curé.

Le choix de Mgr Jérôme OWONO MIMBOE, de vénérée mémoire, de créer deux paroisses à moins de trois kilomètres l'une de l'autre fut essentiellement motivé par le dynamisme dont faisait preuve les deux postes centraux qui existaient à l'époque. Ce dynamisme se traduisait très concrètement à travers leur remarquable participation à la dîme, malgré des conditions de vie précaires. C'est à la demande de l'Abbé Jean-Pierre MVONDO TSANGA que, le 15 février 2009, Saint Paul et Saint Pierre furent désormais comptées parmi les 62 paroisses du Diocèse d'Obala.

Encore curé de Bibey mais devenu administrateur des nouvelles paroisses, l'Abbé Jean Pierre fut accueilli avec joie. Sa nomination marqua un tournant dans le développement des deux communautés chrétiennes : la population majoritairement adventiste nécessitait la présence régulière d'un prêtre pour mieux conduire et encadrer la minorité des chrétiens. Tout à leur joie d'avoir enfin une paroisse, ces derniers s'engagèrent avec les moyens qui étaient les leurs, à construire une case chapelle et un presbytère unique se trouvant à Nsem.

Sous le patronage de Saint Paul et Saint Pierre

Dans un contexte religieux marqué par l'omniprésence de la communauté adventiste et de certaines églises dites « de réveil », le choix de Saint Paul et de Saint Pierre comme Saints patrons traduisait la nécessité d'une évangélisation profonde des populations. Sur les traces de ces deux grands saints, les pasteurs se succèdent depuis 13 ans pour évangéliser et porter la Bonne Nouvelle au peuple « Nanga ».

Après l'Abbé Jean Pierre, 4 curés ont, tour à tour, œuvrés avec ardeur pour le développement spirituel, humain et infrastructurel desdites paroisses, malgré un contexte compliqué et des conditions de vie pénible. Monsieur l'abbé Emile AKONGO MVOGO (2011-2012) dont le dévouement pour le travail champêtre n'est pas resté sans mérite, en a été le tout premier curé ; l'abbé David Nkomo qui lui a succédé (2012-2016) a vaillamment continué l'œuvre de son prédécesseur mais avec ceci de particulier qu'il a entamé la construction du presbytère. C'est ce travail, encore en cours aujourd'hui, que viendront poursuivre les abbés Serge Denis BOKO EKANGA (2017-2021) et Vitus MANGA (2022).

Saints Paul et Pierre de Nsem et Mekon 2 : quel avenir ?

En 13 ans d'existence, Saint Paul et Pierre de Nsem et Mekon 2 ont su asseoir leur légitimité en tant que paroisses, en témoigne le nombre de sacrements administrés tous les ans.

Elles doivent maintenant œuvrer pour leur autonomie financière, conformément au 4ème axe pastoral du Diocèse d'Obala. La terre étant l'une des principales ressources de la zone, les surfaces sont peu à peu exploitées pour créer des activités génératrices de revenus (AGR). Sous la houlette de l'Abbé Vitus, plusieurs projets sont en train de voir le jour. On peut ainsi citer la création de 2 cacaoyères (une dans chaque paroisse), ou encore la valorisation des hectares de bananeraies, maïs et pistache qui existent déjà. Avec l'appui des jeunes (scolarisés ou non) et des autres fidèles, la création d'un champ de maïs aux alentours du presbytère est également en cours. L'objectif à terme est d'exploiter ce champ pour soutenir le futur projet d'élevage de poulets de chair. Sur le plan infrastructurel, les travaux de construction du presbytère et de l'église-chapelle de Mekon 2 ont été lancés.

Souhaitons que ces projets voient le jour et que Saints Paul et Pierre de Nsem et Mekon 2 continuent de se développer, avec la participation active de ses fidèles et le soutien des âmes de bonne volonté, pour devenir une Eglise-famille témoin de sa foi, autonome financièrement, et gage du développement intégral et solidaire des populations.

Coupe d'Afrique des Nations : l'heure du bilan

La 33ème édition de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN Total Energies Cameroon 2021) a été organisée au pays des Lions Indomptables du 09 janvier au 6 février 2022. C'est la seconde fois que le Cameroun avait le privilège d'organiser cet événement après la compétition de 1972. Nkul-Mvamba est allé à la rencontre du Professeur Joseph Vincent NTUDA EBODE pour faire le bilan de cette grand-messe du football africain, en trois questions.

Quel impact a eu la CAN sur le Cameroun ?

Pr N.E : Ils sont nombreux ! L'organisation de la CAN a d'abord impacté le positionnement de notre pays sur la scène internationale. Des émissaires venus d'autres pays africains sont venus voir comment le Cameroun organisait un événement d'une telle envergure. Notre pays a désormais une expertise avérée et exportable en matière d'organisation de grands rassemblements, et n'a plus à prouver sa capacité à maîtriser ce genre de situation, notamment du point de vue de la sécurité.

La CAN 2021, la première à se jouer avec 24 équipes, a également eu un impact sur le mouvement sportif tant au niveau national que continental, notamment sur le montant des transactions autour des joueurs au sortir de la compétition. C'est actuellement l'un des produits les plus performants au monde avec un milliards de vue sur Tik Tok, neuf cent millions d'impressions télé et 2,5 millions d'heure de visionnage sur Youtube pendant la finale.

Sur le plan touristique, la CAN a impacté positivement l'image du Cameroun ainsi que l'état d'esprit des camerounais, heureux et confiants de se savoir capables d'accueillir les touristes étrangers dans les meilleures conditions.

Enfin, la CAN a eu un impact considérable du point de vue des infrastructures puisque, au-delà de la réfection de certains réseaux routiers et de la construction d'hôtels, notre pays s'est doté de grands stades répondant aux normes internationales.

Quelles leçons pour l'avenir ?

Pr N.E : Une 1ère leçon concerne à la fois l'usage et la finalité des réseaux sociaux. Un conflit d'opinion a vu le jour lors de la CAN, portant sur la perception du traitement réservé aux différentes équipes. Largement porté et entretenu par les réseaux sociaux, ce conflit n'est pas encore entièrement résolu. S'il est vrai que les médias sociaux sont utiles dans la transmission des informations, leur utilisation peut se teinter d'un goût amer lorsqu'il s'agit d'affronter des opinions nationales focalisées derrière les différentes équipes participant aux compétitions internationales.

Cérémonie de clôture de la CAN Total Energies : le Cameroun fait vibrer le monde entier

Une seconde leçon concerne la gestion des foules. Nous avons tous vécu en direct la catastrophe d'Olembe pendant laquelle certains de nos compatriotes - dont au moins trois ressortissants de la Lekié - ont perdu la vie. Ce drame nous enseigne que lorsque les foules se rassemblent ou amorcent un mouvement d'un point A vers un point B, des mesures de précaution et de prévention majeures doivent être prises.

La troisième leçon à tirer de la CAN est liée à la gestion des flux, non plus des personnes, mais des voitures sur les routes. Lors de la même journée a eu lieu le plus important embouteillage que cette zone n'ait jamais connu. C'est parce que cet embouteillage a freiné la progression des ambulanciers qui conduisaient les accidentés dans les centres hospitaliers que le pire s'est produit ce jour-là.

Quel bilan ?

Pr N.E : Au-delà des manquements relevés, l'organisation de cette 33ème Coupe d'Afrique des Nations a été un succès. Le Cameroun a su tenir le pari de sécuriser l'ensemble de l'évènement, déjouant au passage les pronostics de ceux qui le croyaient incapable de le faire. Même dans les zones du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, tout s'est passé sans incident majeur. Comme observé pendant le Championnat d'Afrique des Nations (CHAN), les camerounais du nord au sud, de l'est à l'ouest, ont fait bloc pour réserver un accueil chaleureux à leurs hôtes. Sur le plan économique, on peut être satisfait des bénéfices engrangés par la CAMAIR-CO qui a su transporter les équipes avec professionnalisme. Sur le plan sanitaire, au-delà de la polémique liée aux tests (pourtant gérés par la CAF et un laboratoire indépendant), le Cameroun a su composer avec les contraintes liées au Covid 19.

Les critiques du départ, « le Cameroun contre le monde entier », ont cédé la place à une satisfaction totale. Malgré les manquements dont nous saurons tirer leçon, la beauté de la cérémonie d'ouverture et la parfaite réussite de la cérémonie de clôture ont rappelé au monde que le Cameroun était une grande nation.

Investir dans les infrastructures pastorales : l'exemple d'Ebug-si

En 2010, l'arrivé de l'abbé Benoit MINTOLO comme curé de Ste Thérèse d'Ebug-si marque un tournant décisif dans le développement de la paroisse. Depuis bientôt 12 ans, ce dernier concentre ses efforts sur le 5ème axe pastoral du Diocèse, qui consiste à s'investir dans la construction et la réhabilitation des infrastructures sociales et pastorales.

Par **Déflorine NGAH**

« Nous sommes fiers d'avoir gagné le pari de l'accès de l'eau ». Abbé Benoît, curé d'Ebug-si

L'accès à l'eau

Approvisionner la paroisse en eau potable est le premier défi du nouveau curé lorsqu'il s'installe à la paroisse Ste Thérèse. Avec le secours et le soutien de ses paroissiens, il sort vainqueur de ce challenge difficile : *« Le manque d'eau potable constituait un problème crucial. Nous devions faire des kilomètres à pied pour nous ravitailler dans un village voisin. La première des choses que nous avons faite a été de nous équiper d'un filtre pour filtrer l'eau de la source, mais nous nous sommes vite rendus à l'évidence : cette solution n'était pas viable car toutes les familles du village n'avaient pas les moyens financiers de s'équiper. Nous nous sommes donc mis au travail pour construire un premier forage. Aujourd'hui, notre secteur paroissial en compte plus de 20 ! Nous sommes fiers d'avoir gagné le pari de l'accès de l'eau. »*

Les infrastructures paroissiales

Le curé et son équipe ne s'arrêtent pas en si bon chemin : le développement de la paroisse passe aussi par la construction d'infrastructures capables d'accueillir les chrétiens, au service d'une pastorale digne de ce nom. Ils se lancent dans la construction d'une église pour remplacer la petite chapelle délabrée qui abrite les célébrations. Après une importante campagne de sensibilisation, les dons des fidèles et des âmes de bonne volonté affluent. L'église paroissiale est inaugurée par Mgr Sosthène Léopold Bayemi le 4 novembre 2018. Elle offre une capacité d'accueil de 500 personnes.

La générosité des paroissiens d'Ebug-si permet également l'installation de lampadaires dans tout le village, leur permettant de circuler en toute sécurité à la nuit tombée.

La dernière grande réalisation effectuée sous le mandat de l'Abbé Benoît est la construction d'une grotte mariale érigée en l'honneur de Notre Dame de la Consolation. Pour ce dernier, elle constitue un véritable don du ciel : *« nous avons pu construire cet édifice en très peu de temps. Lorsque j'étais en session pastorale à Okola au mois d'octobre 2020, nous n'avions pas encore réunis les fonds nécessaires pour construire la grotte. C'est à mon retour que les chrétiens ont commencé les cotisations et les neuvaines jusqu'à ce que les travaux commencent et s'achèvent ».* L'inauguration et la bénédiction de la grotte par le Père Evêque le 15 août 2021 est un souvenir galvanisant pour les chrétiens de la paroisse fiers de leur grotte.

Le prochain projet de l'équipe pastorale est la construction du presbytère. A cet effet, les parpaings s'accumulent à proximité de l'église en attendant que ne démarrent les travaux. Toute l'équipe compte sur le soutien des âmes de bonne volonté.

Approfondir la connaissance de Jésus Christ pour une foi authentique

Si la construction des infrastructures paroissiales est une priorité pour l'Abbé Benoît, il ne délaisse pas pour autant les autres axes pastoraux, en particulier le premier : Approfondir la connaissance de Jésus Christ pour une foi authentique. Ainsi, une campagne est organisée chaque année pour les chrétiens de la paroisse afin de leur permettre d'acquérir une bible à moindre coût. Le principe est simple : l'équipe paroissiale demande aux fidèles de participer à hauteur de 60% du prix d'achat et se charge de trouver les 40 % restant auprès d'âmes de bonne volonté. Cette année, 97 personnes ont ainsi pu acquérir une bible.

Aider les plus démunis

L'aide aux nécessiteux est aussi l'un des fers de lance du curé. Cette année comme par le passé, plus de 100 nécessiteux ont reçu, chacun, 1kg de viande, 1/2 kg d'arachides,1kg de riz, 1 morceau de savon, 1L d'huile raffinée et du sel. 2 enfants handicapés ont également été dotés chacun d'un fauteuil roulant. Ces dons avaient été collectés par la Caritas paroissiale.

Bénédiction de la grotte mariale, 15 août 2021.

L'Eglise Paroissiale : avant / après

Vivre le temps du Carême

Le Carême débute le jour du mercredi des cendres et s'achève au soir du Vendredi Saint. Il nous permet de revivre avec le Christ son jeûne de 40 jours au désert, qui renvoie aux quarante années d'exode du peuple Hébreux vers la terre promise. Ce temps de jeûne débute par un appel à la conversion : « convertissez-vous, et croyez à l'Évangile ». L'Église nous invite, durant 40 jours, à nous déconnecter des attitudes mondaines pour ouvrir notre cœur à la grâce de Dieu.

Par **Abbé Rodrigues NGOK BESSALA**

Le sens du Carême

Le Carême draine dans son sillage, suivant la tradition biblique, une symbolique hautement spirituelle pour notre salut. Il est un temps de passage au désert, un retour sur soi-même dans un cœur à cœur avec Dieu qui seul peut permettre une véritable transformation intérieure.

Il est un temps au cours duquel l'Église nous propose une véritable pédagogie de sainteté, d'humilité et d'amour. Ce programme s'articule de manière explicite autour de trois piliers fondamentaux, organiquement liés les uns aux autres : la prière, le jeûne et l'aumône.

Ces derniers orientent et balisent notre effort de Carême et nous permettent d'éliminer en nous *« le vieil homme »* crucifié avec le Christ afin que nous ne soyons plus esclaves du péché (Cf. Rm. 6,6). C'est ainsi que peut naître, avec le Dimanche de la Résurrection, l'Homme nouveau dans le Christ, par le Christ et à l'image du Christ. Ainsi, le Carême prépare le chrétien à vivre la célébration du mystère pascal avec la joie d'un cœur purifié.

« Convertissez-vous, et croyez à l'Évangile » Mc 1,15

Les trois piliers du Carême

La prière. Elle nous permet d'entrer dans une intimité profonde avec le Seigneur et de demeurer en état de grâce. La prière nous permet de puiser l'amour dans le cœur du Christ pour le communiquer autour de nous. En d'autres termes, elle fait de nous des missionnaires d'amour.

Le jeûne est un exercice pénitentiel personnel qui vise la véritable conversion. Il nous unit au Christ en nous associant aux quarante jours de Jésus passés dans le désert, où il fut mis à l'épreuve du diable. Le jeûne est propice à la purification de l'âme : il a une dimension purement intérieure et ne doit aucunement susciter de la tristesse en nous. À cet effet, le prophète Joël nous dit : *« Parole du Seigneur : Revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtiment »* (Joël 2, 12-13). De fait, la véritable conversion passe par un sacrifice qui plait à Dieu : *« Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé, tu ne repousse pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé »* (Ps. 50/51, 19). Pratiqué par amour, le jeûne nous permet de transformer nos cœurs de pierre en cœurs de chair.

L'aumône est le fruit de la prière et du jeûne. Elle vérifie l'authenticité et la profondeur de notre Carême et trouve son impulsion dans la prière et la méditation de la Parole de Dieu. L'aumône consiste à partager charitablement avec les nécessiteux. On pourrait dire qu'elle consiste à faire rayonner de manière particulière la lumière du visage du Christ dans chacune de nos actions. Nous pouvons à cet effet nous inspirer d'Isaïe quand il nous dit : *« Voici le jeûne qui plait à Dieu : partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi le pauvre sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, faire tomber les chaines injustes… »* (Isaïe 58, 4-9).

Pourquoi vivre le temps de Carême ?

Le livre d'Isaïe parle de la divine miséricorde, dans laquelle nous plaçons notre espérance, en ces mots : *« Moi Dieu, je suis tel que j'efface par égard pour moi, tes révoltes, que je ne garde pas tes fautes en mémoire »* (Is. 43, 25). Le Carême est un temps qui nous est offert pour nous réconcilier avec Dieu et avec nos frères, un temps pour nous apprendre à vivre toujours plus pleinement en union avec le Christ, en rendant concret ce que Paul décrit explicitement en ces termes : *« Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi »* (Galate 2,20).

Un peu d'étymologie

Le mot « Carême » tire son origine du mot latin quadragesima, c'est à dire "le quarantième jour".

Joséphine Bakhita ou « Madre Moretta », la petite mère noire

Par **C.F. NDIGANOL épse ELOUNDOU**

Née en 1869 au Soudan, Joséphine est issue d'une famille nombreuse. Très tôt elle est confrontée aux dures réalités de la vie. Elle verra sa sœur enlevée sous ses yeux à l'âge de 5 ans. Puis, à 9 ans, ce sera son tour d'être vendue à plusieurs reprises par des marchands d'esclaves.

1. Son enfance

Joséphine, passant d'une main à une autre et subissant de nombreux mauvais traitements, en oublie son nom de naissance. C'est ainsi qu'on lui donnera le nom de Bakhita. Vers 1883, elle est vendue par son maître d'alors, un général turc lui ayant fait subir de nombreuses scarifications. Elle est acquise par le consul d'Italie à Khartoum.

2. De l'esclavage à la liberté

En 1885, le consul Legnani devant quitter Khartoum, l'emmène avec lui à Gènes en embarquant avec une famille amie (Michieli). Madame Michieli demande à la garder et Joséphine se met à son service. Elle s'occupe de sa petite fille, Alice, qu'elle accompagne à un pensionnat de Venise, dirigé par les sœurs Canossiennes de la Charité. C'est là que Joséphine, qui se demandait qui pouvait bien accomplir des merveilles telles que le soleil, la lune et les étoiles, rencontre Dieu.

Affranchie par la justice malgré tous les procès intentés par Mme Michieli, elle entre dans la Congrégation des sœurs Canossiennes de la charité. En vieillissant, elle devient très malade. Elle meurt en 1947 à Schio. Béatifiée en 1992, elle est canonisée en 2000. Elle est fêtée le 08 février.

Ste Joséphine Bakhita, toi qui a subi les sévices et les humiliations, sois l'avocate des jeunes filles et des femmes qui vivent dans l'oppression et la violence afin qu'en Christ elles trouvent consolation et espérance.

Suivez-nous sur facebook

Rejoignez-nous sur YouTube